

des Princes &c. Janvier 1758. 29

le, & marcher par sa gauche sur le même front par lequel on se présentait à lui ; le tout avec une si grande promptitude, que toute sa Cavalerie, composée de 40 Escadrons, ayant été quelque tems à couvert d'un Rideau, se trouva tout d'un coup avoir passé celle de l'Empire qui formait l'aile droite de l'Armée combinée, & elle chargea cette dernière en flanc avant qu'elle eût pu se déployer devant elle.

Le Prince de Soubise n'eut que le tems de rassembler la Cavalerie de la Réserve, composée de 10 Escadrons des Régimens de Penhievre, Saluces, Lameth, Lusignan & Descars, qui se formerent en potence dans l'intervalle entre les deux Lignes. Il soutint, à la tête de cette Cavalerie, l'effort de la première Ligne de celle des Prussiens, qui fut aussi repoussée par les Cuirassiers Autrichiens ; mais il ne put résister à la seconde Ligne. Huit Escadrons des régimens de Bourbon, de Beauvilliers, de Fitz-James & de Raugrave, tirés de l'aile gauche, rétablirent le combat pendant quelques momens, & furent ensuite obligés de céder de même à la supériorité du nombre.

Pendant cette charge de Cavalerie, la gauche de l'Infanterie Prussienne avoit gagné le flanc droit de celle de l'Armée combinée. Nos Bataillons, qui s'étoient formés en Colonnes, ne pouvant soutenir le feu de l'artillerie & de la mousqueterie des Prussiens, furent alors obligés de plier, & entraînerent le reste des deux Lignes. Le Comte de St. Germain, qui arriva dans cette conjoncture, favorisa la retraite, qui se fit sur Freyberg, où l'Armée repassa, pendant la nuit, à la gauche de l'Unstrut, sans être poursuivie.

Le 6, l'Armée de l'Empire marcha à Cölen,
pour